

Portrait

Carolina Laffon capture les instants

Carolina Laffon, peintre sévrienne traduit émotions et instants fugaces en traits de couleurs

Une Italienne à Sèvres

Carolina Laffon n'a pas toujours vécu à Sèvres. Cette Italienne, née à Rome, a passé sa jeunesse à parcourir le monde avec ses parents diplomates. Elle en a gardé le goût pour l'étranger. Et c'est avec un Français, parent de Jules Hetzel, qu'elle s'est mariée. Ce qui l'amène à s'installer définitivement en France, d'abord à Paris, puis il y a 20 ans sur les côtes de Sèvres, dans la maison héritée de la famille Hetzel, avec mari et enfants. Ce côté «nomade» se retrouve aussi dans son parcours professionnel.

Plusieurs vies en une

En Italie, après des études au lycée français Chateaubriand de Rome, elle étudie le stylisme à l'institut Marangoni de Milan. Au début des années 70, elle devient costumière et décoratrice. Elle travaille avec Federico Fellini, dans sa proche équipe en tant qu'assistante costumière, notamment sur *Casanova* (Oscar décerné pour les costumes, en 1976). Ces années là sont d'une grande richesse pour sa créativité. Elle collabore ensuite longtemps avec le théâtre de l'Opéra de Rome et le théâtre de la Fenice de Venise.



Carolina Laffon trouve son inspiration dans la nature, les événements de la vie, les émotions et l'intériorisation.

Après son mariage, elle s'éloigne du monde du spectacle et ouvre un atelier de tapisserie à Paris. Parallèlement, elle découvre le développement personnel, s'y investit de plus en plus jusqu'à en faire son métier. Il y a une dizaine d'années, Carolina Laffon revient à ses pinceaux, pour transposer les émotions à l'aide des couleurs.

« J'aime que ma peinture soit simplement évocatrice »

La peinture de Carolina Laffon s'inspire de l'*Arte Povera* (courant apparu en Italie au milieu des années soixante) en utilisant des matières « pauvres » : toile de jute, lin, bois, éléments recyclés..., et une expression épu-

rée. Elle glane souvent ses impressions lors de ses balades matinales au parc de Brimbion avec ses deux chiens. « *C'est un moment essentiel pour réveiller le corps et l'esprit, pour se concentrer, pour observer l'environnement et la ville qui prend vie* ».

Sa peinture est abstraite et évocatrice, liée à une émotion, un instant, un événement. Chez elle, certaines formes sont récurrentes, comme les bandes de couleur, dont elle dit que ce sont « *des tasseaux qui se superposent et s'imbriquent tels les étapes et les événements qui composent la vie* ». Elle avoue deux autres passions, la marche pour « se nettoyer la tête » et la cuisine, italienne forcément, « *cet élément qui unit et qui reconforte* ».



Pistes : une exposition qui mêle peinture et parole

au SEL du 16 mars au 8 avril.

Une vingtaine de tableaux de Carolina Laffon sont exposés au Sel. Le public pourra voir ses séries de toiles (les Pierres de vie, les Feux, les Tasseaux). À travers ses œuvres, l'artiste veut suggérer, faire ressentir plutôt que montrer. Ses tableaux évoquent la recherche intérieure, incitent à voir le monde avec un regard nouveau, traduisent une atmosphère. Dans la même idée d'évocation, l'artiste présente des *haikus*, courts poèmes issus de la tradition japonaise. Cela permet de capturer par écrit un instant, une émotion fugitive.

Cette exposition est interactive : l'artiste souhaite créer un tableau commun avec le public. Les visiteurs écrivent des *haikus* ou des pensées sur une toile dans la Cabine des songes. La toile sera ensuite rehaussée par la peinture de Carolina Laffon, pour en faire une œuvre collective, « un instant de beauté pour tous ». Cette toile sera exposée ultérieurement au Sel.